

Subodh Gupta

Blandine Dubois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37008>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « Subodh Gupta », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37008>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Subodh Gupta

Blandine Dubois

- 1 Comme un écho à la rétrospective de Subodh Gupta orchestrée par Germano Celant en 2014 au MMK de Francfort, la monographie publiée à l'occasion de la première exposition solo de l'artiste indien en France à la Monnaie de Paris en 2018 fait la part belle à une compréhension globale de l'œuvre dans son entièreté et sa diversité. Bilingue français/anglais, le catalogue est généreusement illustré, et présente des textes essentiels, des notices thématiques (objets quotidiens transfigurés, cuisine, voyage, exil, déplacement, cosmogonie, corps céleste et son, vibration de l'univers – ce dernier thème faisant découvrir des aquarelles et des vidéos moins connues de Gupta) et une fort riche et heureuse biographie chronologique, mêlant depuis sa naissance en 1964 jusqu'à cette exposition en 2018, les souvenirs de l'artiste, son regard sur l'Inde, ses rencontres marquantes et son parcours artistique. Immédiatement identifiable par ses installations rutilantes d'ustensiles de cuisine en acier inoxydable, Gupta opère toujours une transfiguration du quotidien. Du microcosme au macrocosme, il n'y a qu'un pas, qu'une lettre. A partir d'un quotidien indien, il initie un déplacement et ouvre le champ sémantique de l'artefact vers une narration cosmogonique. Sans doute la notion de résonance résumerait-elle à elle seule l'œuvre de Gupta et les regards posés sur son travail par les contributeurs de cette monographie (Nicolas Bourriaud, Germano Celant, Camille Morineau, etc.) qui en révèlent une diversité d'approche et de compréhension possibles. Bourriaud examine le lien entre Occident et indianité et pose le constat d'une « solidarité historique » car le métal de Gupta reflète « une image globale du XXI^e siècle vue de l'Inde » (p. 24). Résonance essentielle encore chez Germano Celant qui dévoile la présence d'une « réelle énergie intérieure » (p. 29) dont les œuvres sont chargées. Car l'art ici est pure pensée bien vivante.